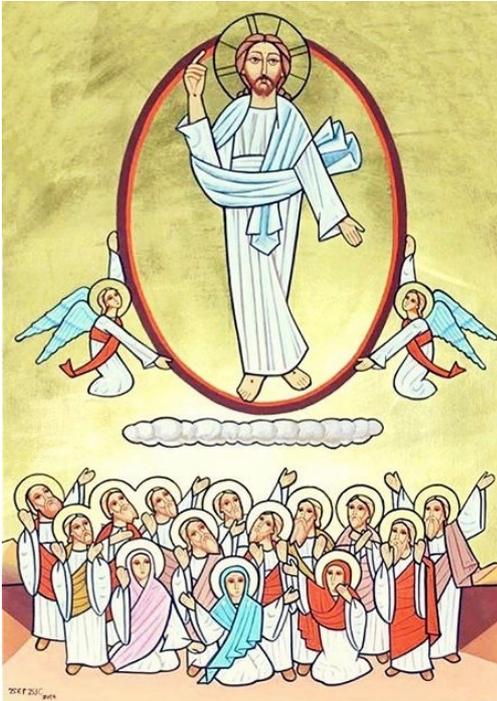


ASCENSION - MT 28, 16-20



La période trouble le monde entier, bouscule les gens jusqu'au plus profond de leur cœur, et la fermeture des églises a pu interpeller.

Ce truc minuscule nous tiendrait-il en échec scientifique et confessionnel ? Dieu n'est-il pas protecteur et victorieux ? En nous résonne le cri du psalmiste qui appelle à l'aide, mais aussi clame sa conviction : « *le Seigneur est mon Berger, si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal* »...

Il demeure que notre humanité est marquée par la finitude et la vulnérabilité, et par l'écueil de l'apprenti sorcier.

« *L'épidémie centre notre attention sur la santé du corps. Cela est juste, mais ne doit pas faire oublier la santé de l'âme et du corps social, ainsi que la dimension globale du salut.* »

(Mgr Lebrun, archevêque de Rouen)

Le confinement a quelque chose de bon pour notre salut. Voyez dans la Bible ces quelques expériences : (de la Mère Abbesse de l'Abbaye bénédictine de Pradines, extraits)

* Premier cas de confinement : Noé dans l'Arche (Gn 6 et 7) :

Il y est entré par obéissance, sans un seul mot, avec non seulement toute sa famille, mais toute la création. L'entrée et la vie dans l'Arche était une **mesure de sauvegarde**, de salut, le salut d'un petit reste et de l'avenir de la création toute entière, tandis que les hommes étaient engloutis dans le déluge « car la **méchanceté** de l'homme était grande sur la terre et son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journées » (Gn 6,5).

⇒ Vivre donc ce temps **en communion avec** « **tout ce qui a haleine de vie** » sur la terre, « **tout ce qui est chair** » selon Gn.

* 2^{ème} cas de confinement : Jonas dans sa baleine (Jonas 2, 1-11)

Ici, c'est plutôt la **désobéissance** qui a mis notre pauvre Jonas dans cette triste situation... Le confinement dans le ventre du gros poisson l'oblige à rentrer dans les **profondeurs** de lui-même : dans cet espace clos, c'est le moins qu'on puisse dire, il crie vers Dieu, il fait retour sur soi, c'est alors le lieu de son **retournement**, de sa **conversion**.

⇒ Nous sommes privées de beaucoup de contacts, de visiteurs, de clients, de messes...

Ce confinement **nous pousse à l'intériorité**, à être plus attentifs aux appels de l'Esprit...

* 3^{ème} cas de confinement : Les disciples au Cénacle

Le jour de la Résurrection. Ils sont confinés par **peur**. Peut-être aussi par **remords**, par **tristesse** : Jésus est mort, il n'y a plus d'espérance, ils l'ont lâchement abandonné et maintenant les autorités juives les pourchassent. Mais Jésus vient, et se tient au milieu d'eux. Il leur **donne son souffle** et sa **Paix**, et les envoie à toutes les nations. Ce confinement est le point de départ d'un **dynamisme missionnaire** qui les portera jusqu'au bout du monde.

⇒ Que ce temps d'épreuve **nous affermisse nous aussi dans la foi au Ressuscité** qui se tient au milieu de nous, de tous et qui nous **ressource** dans notre mission pour le monde.

* 4^{ème} cas : Paul et Silas dans leur prison (Ac 16, 23-25)

Ils sont non seulement confinés mais **enchaînés**, les pieds pris dans des cepts de bois... Plus de mission, **immobilité complète**... ! Et alors que font-ils ? Ils chantent les **louanges** du Seigneur, cette **mission qui demeure**, de chanter avec cœur.

⇒ La louange **nous relie profondément** à tous, elle **donne sens** aux événements, **tient et nous tient** « *C'est toi qui sur les temps maintient cette hymne* ». Elle est « *rempart que Dieu oppose à l'adversaire* », à la panique et au découragement.

Conclusion

Apparemment nous allons bien.

Nos difficultés et nos différends sont tellement secondaires par rapport à la question de vie et de mort qui se joue pour beaucoup dans les pays...

« La crise mondiale actuelle appelle la communauté chrétienne toute entière à se rappeler sa raison d'être qui est d'annoncer la réalité merveilleuse que l'homme, tout homme, est image de Dieu, chemin de Dieu vers nous et de nous vers Lui, et d'en témoigner dans toute sa vie communautaire et individuelle. » (Jean L'Hour, prêtre des Missions Etrangères de Paris)

Dans l'épreuve que nous traversons, ce chemin nous est rappelé aujourd'hui par ces nombreuses Marthe qui s'affairent à travers le monde et que nous applaudissons chaque jour.

A la fin (Evangile selon Saint Matthieu chap. 24 et 25) Dieu confie la charge aux hommes :

- établit son serviteur sur ses gens et sur ses biens (parabole du majordome),
- le responsabilise (parabole des dix jeunes filles),
- l'engage à agir (parabole des talents).

Pour vivre l'espérance chrétienne, il faut donc pas demeurer inactifs, les yeux tournés vers le ciel. Comme les Apôtres nous avons reçu l'Esprit Saint pour être humblement à la hauteur de cette charge évangélique, à hauteur aussi de ces événements graves et inconnus. Il est l'Esprit Paraclet qui nous inspire et nous défend, par lequel nous n'avons plus peur.

En cette fête de l'Ascension, apprenons donc à travailler sous la motion de cet Esprit qui nous est donné par le Christ, en plaçant le progrès de notre relation sous son regard, et le progrès de nos sociétés sous sa bénédiction.